

## Samedi soir à Prads-Haute-Bléone : Anne Deval & Frédéric Blancot La jeune garde prend la relève

Samedi soir, nous étions installés sur la terrasse de l'auberge des Trois Evéchés, sous un poirier énorme. Tout une collection d'instruments de musique était déjà en place ainsi que Frédéric Blancot, déjà au travail. Un à un il a pris ses instruments, en a joué un peu, semblant faire des réglages sophistiqués...

C'est enfin l'heure de commencer. Anne Deval fait son apparition, se juche sur le haut tabouret tandis que Frédéric, très « smart » dans son costume noir et coiffé de son petit chapeau, joue aux annonces d'un pilote d'un vaisseau spatial en partance pour l'imaginaire, Anne faisant en parallèle la démonstration gestuelle des consignes, telle une parfaite hôtesse de l'air. On s'y croirait, on sait que déjà l'humour et la dérision seront de la partie. Très vite ce sont de singlantes citations de slogans publicitaires destinés à rassurer (?) des personnes jugées trop vieilles. Puis, le ton devient grinçant. On ne va peut-être pas rigoler tout le temps. La conteuse se met à chanter « *A bicyclette* » d'une chaude et puissante voix. L'air, on le connaît, mais les paroles sont nouvelles et nous transportent à l'époque de la guerre et des drames qu'elle entraîne. « *La peur me donnait des ailes.* »

Tout au long du spectacle, vont alterner des images, des situations, des personnes, tantôt sombres, tantôt gaies, tantôt farfelues, tantôt graves, qui nous font passer de l'émotion au rire. Cette alternance



est très rythmée et, bien sûr, la musique y est pour beaucoup. Le plus souvent Fred est à la guitare mais il joue aussi de la senza (petit piano à doigts), du marinbula, sur lequel il est assis, de la clarinette et d'un petit set de percussion. Il y a aussi beaucoup de sons enregistrés, instrumentaux ou voix humaines, des halètements parfois, bref, une alchimie sonore qui colle parfaitement, qui fait corps avec les paroles proférées par Anne. Cette jeune femme, qu'on pourrait croire, au vu de son physique juvénile et gracile, toute en retenue et en discrétion, dégage en réalité une grande force et elle a - comme on dit - un sacré abattage. A plusieurs reprises pour « *faire le plein d'harmonie* » elle fait chanter le public, et à trois voix s'il vous plaît ! L'assistance répond à sa demande avec beaucoup d'enthousiasme. Et quand elle-même chante, c'est d'une voix puissante et galvanisée.

Il est donc question de Simona, de Justine, d'une grand-mère qui se voit proche de la mort et inutile, de bergères qui ne veulent pas vacciner bêtement leurs brebis contre une hypothétique maladie dont un certain laboratoire a concocté le vaccin...

Ces récits de vie sont issus du collectage effectué dans la région par les deux artistes. Le point de vue est clair, il s'agit de pointer et de dénoncer les désordres. La conteuse s'indigne devant les transformations de la région dues aux chercheurs de profit à tout prix, au mépris de l'humain et de la nature. Ainsi l'interdiction de l'herboristerie ou, sur le plateau de Valensole, la disparition des amandiers au profit des lavandes. Face à ces attaques des puissants, chaque fois les bas-alpins ont riposté car ils sont de ceux qui ne renoncent jamais.

Mais le message des artistes n'est pas tant une dénonciation que l'occasion de mettre en valeur des figures humaines héroïques (avec parfois des moyens dérisoires) lesquelles au bout



du compte font de cette terre des Alpes de Haute-Provence un foyer de résistance. Elle nous montre aussi avec quelle générosité ces habitants se sont opposés plusieurs fois à l'injustice.

A coup sûr avec ces deux artistes nous avons affaire à une nouvelle génération d'*aventuriers du Verbe et du Son* qui renouvelle audacieusement l'art vivant de la Parole. Merci.

Anne de Belleval

### Et demain ?

**Elisabeth Calandry  
Nathalie Berbaum**  
Châteauneuf-Val-St-Donat  
Lieu dit "Le Cabaret"

**Maryse Mazzani**  
Corbières  
Salle multi-activités

### PROSPECTU'

Gazette des Rencontres  
de la Parole  
Directeur de la publication  
Christiane Belcèil  
Rédacteurs  
Anne De Belleval  
Franck Berthoux  
Visuel :  
Serge Fiorio  
imprimé par CG04

NE PAS JETER  
SUR LA VOIE PUBLIQUE

Prospectu' n°5 - Lundi 23 août 2010

# PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

numéro 5  
Lundi  
23 août 2010

## Barrême ou Gréoux-les-Bains ? Kasza ou Cazaux ?



Guylaine Kasza



Henri Cazaux

Ce soir, comme tous les soirs, le choix est difficile entre deux artistes de qualité. A Gréoux-les-bains, Guylaine Kasza, accompagnée des musiciens Clément et Thomas Peyronnet, nous propose un voyage poétique, l'itinérance d'un troubadour. A Barrême, Henri Cazaux, appelé familièrement l'Henri, nous entraînera, dans son sillage, à travers la Gascogne. Alors si vous lisez ces lignes, dans l'attente d'une de ces deux promenades, je vous souhaite un bon, un très bon voyage.

### Deux êtres étranges venus d'ailleurs

Chaque soir, à Revest ou à Mison, à la Condamine ou à Saint Michel, à Cruis ou encore à Prads... ils sont là, attentifs, parfois un peu plus sérieux que la moyenne, ils écoutent.

Ils prennent des notes, ils s'isolent de temps en temps avec l'un ou l'autre de nos intervenants, et sont bien souvent les premiers à éclater de rire.

Oui, oui, regardez-les bien. Elle est brune et riieuse, Lui un brin plus enveloppé. Tous deux portent des lunettes, tous deux caressent les mots avec exigence et tendresse : ce sont nos "journalistes" de Rencontre. Lorsque la fête se termine, que les conteurs, poètes et musiciens se retrouvent, entourés encore d'une assistance qui a peine à les voir partir, ils

sont encore là pour saisir une ambiance, voler un mot, capter un regard. Et si vous pouvez voir leurs mains, vous y verriez la callosité due à leur dur labeur... car ensuite, affairés sur le clavier de l'ordinateur et inquiets derrière la photocopieuse, ils travaillent encore pour que, le lendemain, vous découvriez dans *Prospectu'* les fruits de leur anonyme enquête.

Enseignants, ils l'ont été et le partage est leur complice, vous les verrez encore, à Barrême, à Gréoux et à Châteauneuf, à Corbières et à Lurs...

Christiane BELCÈIL



Lundi 23 août à Barrême : Guylaine Kasza

## En toute franchise !



*Prospectu'* a interrogé Guylaine Kasza sur l'origine et la gestation du spectacle de ce soir.

L'idée de travailler sur la poésie germe en elle depuis quelques années, notamment depuis son séjour en Afghanistan, « *le pays de la poésie* » dit-elle.

« L'Afghanistan, une terre inconnue, étrangère, d'une autre culture, d'une autre langue, c'est un poète qui m'a amenée là-bas. Du fait d'être dans une terre étrangère sans mes repères, j'avais rattaché à ça comme à une bouée de sauvetage. J'ai aussi appris là-bas le lâcher-prise, du moins j'ai commencé car c'est un long chemin, or il me semble que la poésie, c'est cela : accepter de ne pas tout comprendre, se laisser traverser, c'est d'autant plus vrai chez René Char, on ne comprend les choses que bien plus tard. »

Le poète Afghan, auquel Guylaine fait allusion est Sayd Bahodine Majrouh. C'était aussi un philosophe et un grand maître soufi. Il était très impliqué politiquement et c'est sans doute la raison pour laquelle il fut assassiné. Partie dans ce pays en vue de connaître ce peuple et cette culture à travers la poésie, c'est tout naturellement qu'elle avait repris un livre de lui, découvert trente ans plus tôt. Le fait de travailler sur cette grande figure afghane lui a ouvert de nombreuses portes et a permis de faire là-bas une création avec des

musiciens et des comédiens afghans et français. Le spectacle, tiré du *Rire des amants*, une œuvre de Sayd Bahodine Majrouh, a pu se donner en France comme à Kaboul.

Par ailleurs, la municipalité de Volx avait retenu la candidature de Guylaine pour une résidence d'auteur dans le but de recueillir les témoignages des Volxiens en vue de réaliser un livre. C'est à ce titre que Christiane Belœil l'a invitée aux 5<sup>e</sup> *Rencontres de la Parole* sur le thème des "paroles de par chez nous".

« Très vite René Char s'est imposé puis Jean-Claude Izzo, Mahmoud Darwich, tous auteurs méditerranéens. Je suis alors tombée sur la phrase de Camus : "Il n'y a pas de honte à préférer le bonheur" et ça a fait sens pour moi. J'ai fait le lien avec le voyage, partir, revenir, chez nous, mais les chez nous ça peut être loin, on se les crée. »

Quant au travail musical, Guylaine dit aimer beaucoup conter en compagnie de musiciens. Elle a pensé que travailler avec ses fils serait une belle occasion de se trouver-retrouver autour d'une création. « Je pense que c'est le début d'un travail avec eux, qui aura forcément des suites. Je dis merci à ces Rencontres qui m'ont donné cette opportunité de débiter un travail. »

Anne de Belleval

## Ce soir à Barrême Henri Cazaux

Ce soir, dans le Parc de la Distillerie, à Barrême, Le conteur Henri Cazaux présentera son spectacle « *A déguster avec excès* ». Un titre qui met l'eau à la bouche, surtout lorsqu'on connaît le personnage ! Le bonhomme, jovial, facétieux, cordial, philosophe et bon vivant, conte en s'accompagnant d'un orgue de Barbarie. Cela rajoute un charme qui ne laisse personne insensible.



Prospectu' n°5 - Lundi 23 août 2010

Samedi soir à Cruis : Elisabeth Calandry & Nathalie Berbaum

## Promenade avec la Mort

Pour *Prospectu'*, j'assiste, depuis mercredi dernier, tous les soirs, à un spectacle proposé par les *Rencontres de la Parole*. A chaque fois, je me régale. Samedi soir, à Cruis, avec Elisabeth Calandry et Nathalie Berbaum, plaisir et frisson étaient au rendez-vous. Encore et toujours une magnifique soirée !

La représentation se passait dans un vieux cloître du village. Palsambleu ! que la vieille pierre sied aux histoires fantastiques d'Elisabeth ! L'adéquation était parfaite. Mais le lieu ne fait pas tout ; pas de magie sans histoire, sans conteuse et sans musicienne. Et bon sang ! des histoires, il y en avait ! Des histoires servies avec délicatesse par la conteuse et la musicienne.

L'art d'Elisabeth Calandry est subtil, tendre, fait de retenue et de force contenue, mais sous la peau des mots, caché dans l'ombre de l'histoire, le frisson bouillonne, l'émotion s'agite, troublant quelque peu notre vision du monde. Et la mort, les revenants et autres cadavres se parent d'une sympathique apparence. Nul besoin de gestes grandiloquants, d'effets tonitruants. Les mots nus dit de façon amicale et bienveillante se suffisent à eux-mêmes.

Et puis il y a l'habillage de Nathalie. Des habits... comment dire... simplement beaux, tissés avec des musiques et des créations sonores d'une légèreté émouvante, d'une force évocatrice qui renvoie chacun à sa propre histoire, son propre imaginaire. A la voir faire sa potion en direct, je suis fasciné. Sa cuisine est goûteuse, pleine de finesse et de saveurs. Et le violon ! J'adore le violon. Musiques et chants pourraient, aussi, se suffire à eux-mêmes.

Mais nous avons affaire à un duo nous présentant un spectacle d'une grande simplicité dans lequel contes et musiques se nourrissent mutuellement. Les deux univers se font écho, s'interpénètrent pour n'en faire plus qu'un.

Parfois, c'est à voix nue que la musicienne accompagne la conteuse, ponctuant le récit d'un refrain sautillant : « *Oh sur la mer, y'a des îles, y'a des filles, y'a de beaux capitaines !* » Et le public de reprendre en chœur. Lorsque l'histoire se termine, Nathalie, dans un chant, la reprend à son compte, la déroulant en entier, comme dans un film en vitesse rapide. Parfois, à l'aide d'un sampler, Nathalie crée, sous nos yeux, la bande-son de l'histoire racontée par Elisabeth.

En fait, les deux artistes nous donnent à entendre un récit à deux voix. Elisabeth raconte avec des mots et des silences ; Nathalie avec des notes et des sons.

Le public est convié à une fantastique promenade avec la Mort. Ne croyez cependant pas que ce soit lugubre ou triste. Au contraire ! Bien sûr, ce n'est pas la franche rigolade, mais le chemin est bordé de tendresse, d'humour vaporeux, d'amour, de mystère amical. Attention, le mystère a beau être amical et le fantastique sympathique, c'est quand même de la Mort qu'il s'agit ! Et avec elle, on ne rigole pas tous les jours. Alors la Peste est toujours vivante, le pendu est décadé, le fiancé marin, noyé...

Si le *Vieux de Tour* a dû « *faire son purgatoire chez lui* », le public, émerveillé, enchanté, envoûté, a vécu un instant d'éternité paradisiaque. Et ceux qui le désirent pourront retrouver Elisabeth Calandry et Nathalie Berbaum les 16 et 17 octobre, à Grenoble. Je sais, c'est un peu loin, mais cette Mort vaut le déplacement.

Avant ces dates lointaines, retrouvez nos deux artistes demain, 24 août, dans la cour de l'école de Châteauneuf-Val-Saint-Donat, pour un autre spectacle intitulé *Bergères*.

Franck Berthoux

Photo : Elisabeth et Nathalie pendant les réglages son et lumières.



Prospectu' n°5 - Lundi 23 août 2010